

Galerie Xavier Hufkens Bruxelles

Magdalene Odundo

13 novembre 2025 – 24 janvier 2026

La galerie Xavier Hufkens a le plaisir de présenter la première exposition de l'artiste britannique d'origine kényane Magdalene Odundo. Réunissant un nouvel ensemble de vases en céramique ainsi que l'installation monumentale en verre *Transition II* (2014), l'exposition met en lumière les deux médiums essentiels qui structurent sa pratique artistique.

Au cœur de l'exposition figure une série récente de vases, une forme qui constitue le fondement du travail d'Odundo depuis près de cinq décennies. D'une grande maîtrise formelle et chargées de symboles, ces œuvres puisent leur inspiration dans de nombreuses traditions céramiques du monde — africaines, européennes, asiatiques ou encore amérindiennes — ainsi que dans le corps humain lui-même, que l'artiste considère également comme un contenant.

Son œuvre est marquée par une présence anthropomorphique singulière : gestes, attitudes et mouvements du corps constituent souvent le point de départ de la forme, de la silhouette, des proportions ou de l'équilibre d'un vase. Parmi les créations humaines les plus anciennes et les plus universelles, le vase transcende les époques, les frontières géographiques et les cultures. Il est également porteur de multiples dualités : intérieur et extérieur, plein et vide, fragilité et force. Ces oppositions font écho aux thèmes fondamentaux qui traversent l'œuvre de l'artiste, notamment ceux de la transition, de l'identité et de l'hybridité culturelle.

Pour Odundo, le vase est bien davantage qu'un objet physique. Il constitue une forme archétypale et élémentaire à travers laquelle s'expriment les relations entre les matériaux, les histoires, les cultures et les individus.

La réalisation de chaque pièce est un processus exigeant, à la fois long et profondément physique. Travaillant seule, Odundo façonne ses vases à la main selon la technique du colombin avant d'en polir soigneusement les surfaces. Les couleurs caractéristiques de ses œuvres — généralement un rouge terre cuite profond et un noir aux reflets satinés — résultent d'une cuisson minutieusement maîtrisée. Cette méthode lente et incarnée souligne l'intimité du rapport entre la créatrice et la matière.

Dans la pratique d'Odundo, le vase n'est pas un objet immobile, mais une présence vivante. Laissées sans glaçure, les surfaces conservent une légère porosité qui renforce cette impression de vitalité et permet aux œuvres, au sens propre, de « respirer ».

L'exposition présente également *Transition II* (2014), une installation monumentale composée de 1 001 formes en verre suspendues. Chacune d'elles est soufflée individuellement à la bouche, mais toutes sont réunies par une cohérence formelle qui équilibre répétition et variation. Contrairement à la pratique céramique d'Odundo, qui relève d'une démarche solitaire, le travail du verre est une entreprise collective.

Les formes de *Transition II* trouvent leur origine dans un ancien bouchon d'oreille égyptien en verre conservé au Petrie Museum de Londres, témoignant de l'intérêt constant de l'artiste pour les formes héritées de l'histoire et pour les circulations culturelles entre les matériaux.

Les éléments qui composent l'installation semblent flotter dans l'espace, à la fois légers et précaires, comme suspendus à un fil. Le verre, à l'instar de l'argile, est un matériau ancien et primordial, à la fois omniprésent et fragile, que le feu transforme. Il possède une propriété connue sous le nom d'« effet mémoire de fusion », grâce à laquelle il conserve certaines informations relatives à sa structure cristalline initiale, même après avoir été porté au-delà de sa température de transition. Ces caractéristiques sont au cœur de *Transition II* et entrent en résonance avec les thèmes plus larges qui traversent l'ensemble de l'œuvre de Magdalene Odundo.

L'installation évoque, sur les plans visuel et conceptuel, les nuées d'étourneaux — ce phénomène fascinant au cours duquel de vastes groupes d'oiseaux se déplacent selon des formations mouvantes et coordonnées. Au sein de cette œuvre, chaque forme de verre affirme sa singularité tout en participant simultanément à une dynamique collective animée d'un même élan.

À une époque de plus en plus marquée par la fragmentation et les formes de séparation, *Transition II* évoque le rassemblement et la reconnaissance mutuelle, où l'unicité et la différence de chacun contribuent à l'émergence d'un ensemble vivant et en perpétuelle évolution.

Magdalene A. N. Odundo (née en 1950) reçoit sa formation initiale de graphiste au Kenya avant de s'installer au Royaume-Uni en 1971. Elle poursuit ses études à la Cambridge School of Art (aujourd'hui Anglia Ruskin University), à l'University for the Creative Arts puis au Royal College of Art.

En 2018, elle est nommée chancelière de l'University for the Creative Arts (UCA) et reçoit, en 2020, le titre de Dame Commander de l'Ordre de l'Empire britannique à l'occasion des distinctions du Nouvel An.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles d'envergure, notamment à Houghton Hall, dans le Norfolk (Angleterre, 2024), au Gardiner Museum de Toronto (Canada, 2023-2024), au Hepworth Wakefield et au Sainsbury Centre de Norwich (Angleterre, 2019), au High Museum of Art d'Atlanta (États-Unis, 2017), au British Council de Nairobi (Kenya, 2005), à Blackwell House, à Bowness-on-Windermere (Angleterre, 2001), au National Museum of African Art de la Smithsonian Institution à Washington D.C. (États-Unis, 1995), au Stedelijk Museum voor Hedendaagse Kunst de Bois-le-Duc (Pays-Bas, 1994), ainsi qu'au Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg et au Badisches Landesmuseum de Karlsruhe (Allemagne, 1992).

texte de présentation de la galerie traduit en français